

SIR WILFRID LAURIER DEMANDE QUE LE PEUPLE SOIT CONSULTÉ

LE CHEF SE FAIT LE DEFENSEUR DU PAUVRE A LA BARRE DE LA CHAMBRE DES COMMUNES. — IL MONTRE LA POSITION FAUSSE DU GOUVERNEMENT BORDEN QUI VEUT FORCER LE CHANGEMENT A NOTRE CONSTITUTION. — LE REFERENDUM EST LE SEUL MOYEN DE DONNER SATISFACTION A TOUS ET DE PRESERVER L'UNION DU PAYS

UN TRIOMPHE ORATOIRE POUR SIR WILFRID LAURIER

(De notre correspondant) Ottawa —19— Tribune de la presse — Le débat sur le bill de conscription a commencé hier en seconde lecture. Après quelques explications de Sir Robert Borden Sir Wilfrid Laurier a prononcé un discours puissant et d'une remarquable vigueur. Il s'est opposé carrément à la conscription et a proposé, appuyé de M. Oliver, un referendum.

Le maire Martin de Montréal, a déposé sur la table au commencement de la séance, des milliers de requêtes contre la conscription. Voici le compte rendu de la séance d'hier qui est peut être la plus mémorable du parlement canadien.

(De notre correspondant) Ottawa, 19. — Tribune de la presse. — Sir Robert Borden en présentant son bill de conscription en deuxième lecture...

Le chef de l'opposition rappelle ensuite que l'opposition a approuvé jusqu'à tout ce que le gouvernement a voulu entreprendre pour la guerre et la victoire.

LE DISCOURS DE SIR WILFRID Quand Sir Wilfrid Laurier se leva pour répondre au premier ministre ce fut une longue ovation du côté de la gauche.

LES SOLDATS DE RETOUR A telle enseigne, que je ne relèverai même pas, la prophétie presque menaçante du premier ministre qui disait craintivement le jour où de soldats reviendront s'il fallait que ce bill soit rejeté.

couper de toutes les dépenses de recrutes de la milice et de l'entretien. Cette proposition n'a pas encore été considérée...

Si c'est pour la défense du Canada pourquoi était-il nécessaire d'établir que le statut de ces troupes était douteux.

Mon gouvernement désireux de mettre hors de doute le statut des volontaires canadiens, demande si les soldats canadiens pourraient être considérés pour arriver en Angleterre comme faisant partie des armées impériales.

L'EXEMPLE DES ETATS-UNIS D'abord l'exemple des Etats-Unis. Notre constitution, dit-il, est supérieure à celle des Etats-Unis.

On a pu lire dans la correspondance que a été déposée que je déclarais que si j'avais pu être de quelque utilité on aurait dû m'invoquer plus tôt afin que je puisse discuter le principe même du bill.

VENONS EN MAINTENANT AU PRINCIPE du bill. Devons-nous ou ne devons-nous pas adopter la conscription. C'est là, la base même de toute la question.

ALLEZ CHEZ J. D. TREMBLAY Pour faire réparer vos chaussures Spécialité: chausseurs pour Dames et Messieurs.

UNE SERIEUSE INONDATION CAUSE DEUX PERTES DE VIE AUJOURD'HUI DANS LA BEAUCE

UN AMONCELLEMENT DE BILLOTS APPARTENANT A LA QUEBEC AND ST-MAURICIE LUMBER COMPANY A FORME UN BARRAGE DANS LA RIVIERE CHAUDIERE A SCOTT ET REFOULE LES EAUX

PLUSIEURS MAISONS EMPORTEES

(De notre correspondant) Ste Marie de Beauce, 19.—Certains parties de notre comté sont actuellement ravagées par la plus terrible inondation encore vue.

UN GARÇONNET SE SUICIDE A WEST ELY

(De notre correspondant) Granby, 19. — Un garçonnet de 14 ans, nommé St-Jean dit Catudal, dont la famille demeure à environ quatre milles du village de West Ely, comté de Shefford, s'est suicidé, dimanche dernier, en se pendant avec une courroie.

LA SITUATION EN ESPAGNE \$225,000 POUR BRIS DE PROMESSE MATRIMONIALE

(Spécial à la Tribune) Madrid, 19, via Paris.—Le premier ministre Edouard Dato, parlant à des représentants de la presse, a déclaré que le calme régnait en Espagne.

LE PRIX DU PAIN A TORONTO ON EST SEVERE A KINGSTON

(Spécial à la Tribune) Toronto, 19.—Après un boycottage qui dura trois semaines, les femmes juives de Toronto ont levé le "grève du pain" en régnant avec les boulangers sur la base de 10 cents par pain.

LA BANQUE CANADIENNE DU COMMERCE CIVIL EDMUND WALKER, JOHN AIRD, Gérant général H. V. F. JONES, E. L. S. PATTERSON, Surintendant des Succursales des Cantons de l'Est

ECONOMISEZ VOTRE ARGENT Et vous aiderez ainsi le Canada à faire sa part dans la Grande Guerre Intérêt alloué à 3% par année sur les dépôts d'épargne de \$1 et plus à toute succursale de la Banque.

LA TRIBUNE

191 1/2 rue Wellington Sherbrooke, P. Q.

TELEPHONE 971

Ligne d'extension pour l'administration, la rédaction et le bureau du gérant

ABONNEMENT

Edition quotidienne: Sherbrooke, service à domicile, \$3.60 par année; Etats-Unis, \$3.00 par année; Canada, par la malle, \$2.00
L'abonnement est strictement payable d'avance.

AGENCES DE PUBLICITE

Agence Canadienne de Publicité... Montréal, P. Q.
A. McKim Ltd... Montréal, P. Q.
Desbarats Adv. Agency... Montréal, P. Q.
J. J. Gibbons Adv. Agency... Toronto, Ont.

SHERBROOKE, MARDI, LE 19 JUIN, 1917.

PROTESTONS SANS CESSE!

On a commencé, hier, à Ottawa, la discussion du bill de conscription présenté par le premier ministre, et il est fort possible que le débat se continue pendant une bonne partie de la semaine, sinon davantage.

Tandis que Sir Wilfrid Laurier et ses vaillants lieutenants combattent de toute la force de leurs talents et de leur influence, la mesure injustifiable que le gouvernement voudrait imposer au peuple canadien, celui-ci ne devrait pas rester simple spectateur d'une lutte où ses intérêts les plus chers, sa liberté et sa vie même sont engagés. Il devra, au contraire, entrer lui-même dans la mêlée, et, par une action constante, énergique et raisonnée, démontrer à ses dignes défenseurs qu'ils peuvent compter sur son entier dévouement. Le gouvernement, pour son juste besoin d'être renseigné sur les véritables sentiments du peuple à l'égard de la conscription, et c'est au peuple que cette tâche est dévolue.

Une foule de municipalités ont déjà pris sur elles d'indiquer à nos dirigeants la voie dangereuse où ils sont en train de s'aventurer, mais, par contre, il en est aussi un bon nombre qui n'ont encore rien fait dans ce sens, laissant à l'initiative individuelle le soin de protester contre tout projet de service obligatoire. Ce n'est pas là ce qu'on peut appeler compromission.

A venir jusqu'à lundi soir, le conseil municipal de Sherbrooke n'avait pas encore jugé à propos de faire connaître à nos chefs politiques, son opinion sur la question du service obligatoire. Et pourtant, nous sommes certains que la très grande majorité de nos échevins sont opposés à toute idée de coercition en matière de recrutement. Nous espérons donc qu'ils feront bon accueil à la résolution adoptée au Monument National, il y a deux jours, et dans laquelle on les somme respectueusement de s'exécuter.

Tous les partis politiques doivent s'effacer devant la mesure de conscription actuellement discutée, au Parlement. Il ne s'agit plus ici en effet d'une loi bénigne, mais d'une loi qui permettra la levée en masse de tous les citoyens mâles du Canada, âgés de 20 à 45 ans, et leur envoi sur les champs de bataille d'Europe. Ce qui est vrai pour le conseil municipal de Sherbrooke, l'est également pour tous les conseils municipaux du district et de la province. Qu'ils traduisent donc, dans une pétition régulière et officielle, les sentiments des citoyens de leur localité.

Puisque le gouvernement persiste à vouloir nous imposer malgré nous la conscription, qu'on l'ensevelisse à jamais sous une avalanche de protestations, lui et son bill néfaste!

N. B.—Cet article était écrit lorsque nos échevins, par un vote de 7 à 3, se sont prononcés contre le service obligatoire.

EN PASSANT

IL FAUDRA EN VENIR LA

Tous ceux que leurs affaires appellent rue Wellington, chaque jour de la semaine, et particulièrement le vendredi et le samedi, s'accordent à trouver que la circulation des véhicules y est extrêmement difficile. Quant aux piétons obligés de traverser la chaussée, ils risquent fort d'être écharpés, soit par un tramway, soit par les autos ou les gros camions qui vont et viennent dans un espace grand comme la main.

La Tribune vient de suggérer le moyen le plus susceptible de mettre fin à un tel état de choses. Il s'agit de libérer une grande partie de la rue Wellington, en établissant un raccourci entre celle-ci et le chemin St-François. Ce travail pourrait être fait à peu de frais, et tout le monde n'aurait qu'à s'en louer, les charretiers, aussi bien que les simples passants. Nos échevins sont priés d'y songer sérieusement.

OUI, POURQUOI?

La résolution adoptée dimanche soir, au Monument National, et demandant aux membres du conseil de se prononcer contre l'établissement de la conscription, n'est pas inopportune.

SA FIGURE ETAIT RECOUVERTE

Toutes les maladies de la peau, eczémas, séborrhées, etc., sont causées par la mauvaise condition du sang et bien que leur résultat ne soit pas généralement fatal, elles peuvent se développer et le système en entier peut devenir affecté.

Les Burdock Blood Bitters nettoient le sang de ses impuretés et par ce moyen, guérissent toutes les maladies de la peau et autres dérèglements du sang.

Mme Ernest Andrews, de Hamilton, Ont., écrit: "Ma figure était recouverte d'eczéma et j'étais tellement défigurée, que je devais garder continuellement la maison. J'eus dix différents médecins mais je devins très fatiguée de leurs traitements et je me décidai d'acheter une bouteille de Burdock Blood Bitters; la première m'aida beaucoup. Maintenant, je suis parfaitement guérie et ma peau est toute veloutée."

Ceux qui avaient l'habitude de me voir, lorsque j'étais si malade ne peuvent croire que je dois ma beauté actuelle à ces pilules, mais je leur dirai toujours que telle est la cause.

B. B. B. sont manufacturés exclusivement par T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

La plupart des autres municipalités de la province se sont fait un devoir de condamner cette mesure unique, et il est assez étrange que nos édiles n'aient pas encore jugé à propos de suivre l'exemple. Quand le service obligatoire sera devenu loi, le temps des protestations n'existera plus.

Tant pis si une telle action déplaît au président de la commission des Parcs et Immeubles! Il ne se gêne pas, lui, pour faire connaître son opinion. Pourquoi ses collègues n'auraient-ils pas la même liberté?

ON N'EN VEUT PAS

Le débat est commencé, au Parlement, sur la mesure de conscription de Sir Robert Borden, et, malgré la rumeur lancée par une presse servile, on s'aperçoit que les libéraux sont presque unanimes dans leurs revendications des droits du peuple.

Nos petits autocrates auront beau employer tous les moyens dont ils disposent pour faire adopter cette loi infâme, ils devront reconnaître qu'il n'est pas aussi facile que cela de jouer avec le sang et la vie d'une nation.

IL ENCAISSE

"L'Événement" voudrait que les mères restent calmes et ne s'alarment pas de l'effet déprimant des camps militaires sur l'âme de leurs fils. Vraiment, ce journal nous déçoit par son servilisme et son avachissement. Il est libre de traiter les gens de notre côté de bêtes, mais il est certain qu'il ne trouvera pas parmi ceux-ci des "moutons", genre "Événement".

Voilà un échantillon du plat que le journal bleu de Québec se fait servir dans le "Colon" de Roberval, en réponse à une note qu'il publiait récemment et où il traitait de bêtes ceux qui prétendent que la corruption règne dans les camps anglais.

"L'Événement", qui a reproduit avec tant de complaisance certains articles du confrère de Roberval, quand ces articles critiquaient quelque peu le gouvernement provincial, ne se montrera sans doute pas aussi enthousiaste, cette fois.

A VALCARTIER

On parle toujours de l'arrivée prochaine, à Valcartier, d'un certain nombre de régiments américains, et cette nouvelle semble bien confirmée par le fait que le gouvernement canadien vient d'offrir ce camp au départ

TOUS EN ONT ENTENDU PARLER

ON VEUT FAIRE L'ESSAI D'UNE NOUVELLE DROGUE QUI GUERIT LES CORS EN UN CLIN D'OEIL.

Les bonnes nouvelles se répandent rapidement et les pharmaciens ici sont très occupés à vendre freezeone, la récente découverte d'un citoyen de Cincinnati, que l'on dit placer les cors en une telle position qu'ils s'enlèvent facilement avec les doigts.

Un quart d'once, c'est très peu mais on dit que c'est suffisant pour débarrasser les pieds de toutes sortes de cors.

Vous appliquez quelques gouttes sur l'endroit sensible; les douleurs disparaissent aussitôt comme par enchantement. Bientôt le cors disparaît en entier, laissant votre pied à son état normal. e freezeone est une substance gommeuse qui sèche immédiatement sans irriter l'épiderme.

Cette découverte empêchera des milliers de morts possibles par suite du Tétanos et de l'infection résultant de l'habitude de couper les cors.

tement de la guerre, à Washington. De l'avis général, il n'y aura qu'un très petit nombre de soldats canadiens, cet été, à Valcartier.

BONNE ENTENTE

L'honorable Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction Publique, président dernièrement une distribution de prix dans une école anglaise de la métropole. Au cours de son allocution, M. Delage a déclaré qu'il ferait tout en son pouvoir pour encourager l'étude de l'anglais dans toutes les écoles de la province, afin de développer entre les deux races un esprit de loyauté et de bonne entente parfaite.

Un Delage, voilà ce qui manque dans la province voisine!

LE GLANEUR.

AVEC NOS "CHARS D'ASSAUT"

Les impressions d'un officier de "tank"

Nous montons. Monter, c'est faire partie de ce courant continu d'hommes, de chevaux et de matériel, qui vont à la bataille. Nos appareils, majestueux et bizarres à la fois, avancent par petits éléments de lignes droites avec de brusques mouvements des reins, dans le fracas des aciers trépidants, du claquement des chenilles sur le sol trop dur de la route et dans le sifflement de leur moteur électrique.

On s'écarte devant eux et les hommes surpris à un tournant de route disent tout haut leurs impressions. —Tiens, regarde, voilà les "maous". Les maous, ce sont les gros maous, c'est tout ce qui est imposant et solide. C'est le 320 à côté du 75, le gros "tank" à côté du petit.

Les maous inspirent plus de confiance aux "amis", font plus d'impression sur les Boches malgré tout ce qu'on a pu raconter sur eux par ignorance ou par prévention.

Encore cinq minutes. Les maous, par groupes, attendent immobiles et muets tout contre les fils de fer boches.

Depuis trente-six heures notre artillerie plonge à cent mètres devant notre front les tranchées de ces messieurs de la guerre européenne.

Le lieutenant est à son capot, les hommes à leur poste. Les mitrailleurs ont engagé les bandes; par la gentille mince de visée, leur œil scruté l'extérieur dans le petit jour qui pointe.

Le canon n'a pas encore tiré, mais la pièce d'autres sont déjà prêts sous sa main, le mécano est à son moteur.

—Vous y êtes, les gars? —Prêts! —Envoyez et... Vive la France! Et dans la trépidation de son moteur, le maous avance et se dandine, les fils de fer qu'il écrase comme un rouleau écrase des chaumes trop secs.

Le tir de notre artillerie s'allonge; voici la première tranchée boche. Les fusées rouges tirées par nos adversaires surris et affolés, demandent le barrage; que nous importent, nous sommes prêts.

Dans la première tranchée, les Boches, sortis au signal, hésitent; les uns font "kammerad", "kammerad", d'autres fument littéralement. Une mitrailleuse crache sur nous ses balles qui font sur notre espace le bruit de petits bois sur une vitre, des grenades incandescentes de toutes parts éclatent, mutilent, sur notre toit.

Le mitrailleur avant, puis celui de gauche, nettoient par des salves bien appliquées tout ce qui remue dans le paysage. Le canon fait voler en éclats à dix mètres, un blochaus qui n'avait pas voulu se taire, puis c'est la fuite des rares survivants.

Notre infanterie est là. Elle saute dans la tranchée et la nettoie. Y a bon! Passons à la suivante.

On descend. Le maous à la peau marquée par des balles boches qui ont enlevé la peinture par petits ronds. Une corbière tend ses deux moitiés tordues par un obus qui a préféré ne pas entrer et qui a glissé sur le blindage.

Les maous ont la même démarche incertaine de gros hanterons qui auraient trop bu; ils sont contents.

LE MOINE RASPOUTINE

QUELQUES SOUVENIRS

Le sculpteur russe Aronson n'est pas un inconnu pour tous ceux qui, en France, aiment les images de pierre. Il est l'auteur d'un monument à Beethoven, dont le caractère est pathétique, d'un remarquable buste de Tolstoï, du buste des trois généraux boers Botha, Dewet et Delarrey, d'une effigie de la danseuse Ida Rubinstein, qui, parmi ses œuvres comptera dans les meilleures, et de beaucoup d'autres morceaux encore; c'est un travailleur infatigable et patient. L'année dernière, à peu près à pareille époque, il se trouvait à Pétersbourg, où un amateur l'avait appelé. Certain jour, un haut fonctionnaire, qui jouissait au palais de Tsarskoïé-Sélo d'un accueil privilégié, lui rendit visite et lui fit savoir qu'une personnalité d'un rang fort élevé souhaitait fort voir immortaliser les traits de Raspoutine. Le nom de cette "personnalité" ne lui fut pas confié, mais il n'était point fort difficile de le deviner; et il est permis de dire que, quelques jours à peine avant la chute du régime, des émissaires du palais de Tsarskoïé-Sélo lui réclamaient encore le buste de Raspoutine, qu'on savait terminé et qu'on semblait plus désireux de posséder depuis la mort tragique du thaumaturge.

L'artiste ne fut pas peu embarrassé. Ses opinions politiques, qu'il n'avait jamais cachées, le plaçaient dans un camp qui ne professait nulle sympathie pour celui où Raspoutine trouvait ses protecteurs et ses fidèles. Il alla consulter un ami qui lui conseilla cependant, et sans hésiter, d'accepter la commande: "Vous êtes sculpteur, lui dit-il, et cet homme appartient à l'histoire. Il serait infiniment regrettable que la postérité ne possédât point, de ses traits, une interprétation dans laquelle elle puisse avoir confiance."

Donc Aronson accepta la besogne. Il lui fallut durer cinq mois: le moine, qui n'était qu'un faux moine, puisqu'il n'était affilié à aucune congrégation, lui parut intéressant à voir vivre et agir. Ce sont quelques-uns des souvenirs recueillis au cours de cette fréquentation, qui fut presque quotidienne pendant cent cinquante jours, que je reproduis aujourd'hui.

Aronson commence par me montrer une photographie du buste, modelé par lui: un front bas, des cheveux longs, des traits accusés mais vulgaires, une longue barbe, dissimulant mal des lèvres à la fois faibles et sensuelles. La figure frappe cependant des yeux occidentaux par je ne sais quoi d'étrange et de fort, une espèce de beauté basse mais mâle, brutale et barbare. Et nulle méchanceté dans ces traits-là; plutôt une espèce de naïveté grossière. Je l'avoue à l'auteur comme je le pense.

—Un moujik, répond Aronson, avec un peu d'impatience, un moujik comme il y en a des millions d'autres. Et beaucoup sont plus beaux. Tenez! Il me met sous les yeux une tête d'étude, l'avoue, à ma honte, ne pas distinguer de notable différence entre celle-ci et la face de l'homme détesté qui fut une si forte et si funeste influence sur les destinées de la dynastie: sans doute il faut une plus grande expérience que la mienne pour distinguer un "bon" moujik d'un "mauvais" moujik.

—Et ce que vous ne pouvez voir dans la photographie ni dans le buste, continue Aronson, c'est le teint: un teint d'ivrogne, d'alcoolique invétéré, gris de terre, qui faisait horreur. La saleté, aussi; le deuil obstiné, le deuil perpétuel de ses ongles est une chose qui me met le coeur sur les lèvres quand il m'arrive de le revoir par la pensée. Et pourtant, on a parlé de la cour de femmes qui l'entouraient: on n'a pas exagéré, jamais moins de la demi-douzaine, quelquefois bien davantage, qui se soumettaient à toutes ses volontés. Ses volontés?... C'était un bouc! Un bouc jaloux, à la fois bestialement et enfantinement jaloux. Je me souviens qu'un jour, je lui montrai, ainsi qu'un groupe d'amies qui suivait toujours et partout, le portrait du prince X..., un des plus beaux hommes de Russie. Mes visiteuses l'admirent. Mais Raspoutine triépiant, il souffrait véritablement.

—Oui! il est beau finit-il par dire. Il est beau ainsi, modelé dans la terre. Mais c'est moi qu'on aime. Nest-ce pas, c'est moi qu'on aime?...

X X X

"Aussi n'admettait-il guère que des femmes auprès de lui. La présence d'un homme lui était en vérité insupportable. Mais la vue d'une femme, surtout d'une nouvelle venue, qu'il ne connaissait pas encore, le mettait hors de lui. Et il se vantait cyniquement de ses conquêtes. Une fois seulement, comme je lui demandais si, dans tout ce qu'on disait sur les motifs de l'influence qu'il avait prise à la cour, il y avait quelque chose de fondé, il me répondit:

—Ce sont des choses dont il ne faut pas parler! "Il paraissait avoir en moi d'autant plus de confiance que dès le début des séances de pose, je lui avais dit: —Tu sais, je ne suis pas de ton parti. Je suis du parti de tes ennemis. Fais attention avant d'ouvrir la bouche.

"Mais il gardait foi dans son étoile, et plutôt il était inconscient. Capable de ruse, sans doute, incapable de raisonnement et de prudence. Il me dit un jour: —Ilodore? Il a voulu me faire tuer, ce moine. Je ne l'ignore pas, puisqu'il me l'a écrit: "Raspoutine, j'ai été gagné par des gens qui veulent l'assassiner. Mais j'ai des remords... Envoie-moi de l'argent, et je ferai construire une église où l'on priera pour toi."

"Il mêlait de la sorte, sans doute, la calomnie à la vérité. Mais une autre fois, il me conta: —Durant des mois, j'ai insisté pour qu'on privat le grand-duc Nicolas de son commandement. L'empereur ne voulait pas... Mais après les désastres de Pologne, il a fini par céder: "ils" ont été bien contents, lâbas, de ces événements en Pologne! "Un grand thaumaturge, un voyant même un faux voyant? Il n'a jamais rien fait devant moi qui ait pu m'inspirer de lui cette idée. Je vous le répète, ce n'était qu'un bouc.

—Un moujik, poursuit Aronson, et rien que cela. A part sa folie particulière, à laquelle les médecins donnaient un nom, il n'avait qu'une passion, la danse. Il dansait quatre heures de suite, devant son cortège féminin, comme un paysan ivre, et s'enivrant du reste tout en dansant, ne s'arrêtant que pour boire un verre d'eau-de-vie, puis recommençant.

TOUS DOIVENT BOIRE UN BON VERRE D'EAU CHAUDE LE MATIN

IL FAUT DEBARRASSER L'ESTOMAC, LE FOIE ET LES INTESTINS DES POISSONS AVANT LE DEJEUNER.

Pour vous sentir bien tout le jour, pour vous purifier à l'intérieur, pour que la bile n'épaississe pas votre langue, que n'affaiblisse pas votre haleine et n'alourdisse pas votre tête; pour éviter la constipation, les attaques de bile, les maux de tête, les rhumes, les rhumatismes, un estomac gazeux ou acide, vous devez vous laver à l'intérieur. Ceci est de la plus grande importance, car les pores de la peau ne font pas pénétrer les impuretés dans le sang, tandis que les pores des intestins le font, dit un médecin bien connu.

Pour débarrasser le foie, l'estomac, les reins et les intestins de ces poisons, buvez avant le déjeuner de chaque jour, un verre d'eau chaude avec une cuillerée à thé de phosphate de chaux. Cela purifiera et rafraichira la voie alimentaire, avant l'absorption de la nourriture dans l'estomac.

Achetez un quart de livre de phosphate de chaux chez votre pharmacien. Cela coûte peu, est presque sans goût, excepté une petite saveur aigrelette qui n'est pas désagréable. Buvez chaque matin de l'eau chaude avec du phosphate pour débarrasser de ces impuretés; aussi pour prévenir leur formation.

Pour redevenir jeunes, pour vous sentir comme avant que votre sang, vos nerfs et vos muscles devinssent saturés par l'accumulation de poisons, commencez ce traitement et par dessus tout, continuez-le. De même que le savon et l'eau chaude agissent sur la peau, la nettoient, l'adouçissant et la purifiant, ainsi le phosphate de chaux et l'eau chaude pris avant le déjeuner, agissent sur l'estomac, le foie, les reins et les intestins.

son et de prudence. Il me dit un jour: —Ilodore? Il a voulu me faire tuer, ce moine. Je ne l'ignore pas, puisqu'il me l'a écrit: "Raspoutine, j'ai été gagné par des gens qui veulent l'assassiner. Mais j'ai des remords... Envoie-moi de l'argent, et je ferai construire une église où l'on priera pour toi."

"Il mêlait de la sorte, sans doute, la calomnie à la vérité. Mais une autre fois, il me conta: —Durant des mois, j'ai insisté pour qu'on privat le grand-duc Nicolas de son commandement. L'empereur ne voulait pas... Mais après les désastres de Pologne, il a fini par céder: "ils" ont été bien contents, lâbas, de ces événements en Pologne! "Un grand thaumaturge, un voyant même un faux voyant? Il n'a jamais rien fait devant moi qui ait pu m'inspirer de lui cette idée. Je vous le répète, ce n'était qu'un bouc.

—Un moujik, poursuit Aronson, et rien que cela. A part sa folie particulière, à laquelle les médecins donnaient un nom, il n'avait qu'une passion, la danse. Il dansait quatre heures de suite, devant son cortège féminin, comme un paysan ivre, et s'enivrant du reste tout en dansant, ne s'arrêtant que pour boire un verre d'eau-de-vie, puis recommençant.

PROPOS DE GUERRE

LA RUSSIE AURAIT COMMENCE A VENDRE DES PROVISIONS A L'ALLEMAGNE.

Le "Boston Journal", qui s'est toujours montré sympathique aux Allemands, publie une intéressante lettre spéciale de Washington sur la participation strictement militaire des Etats-Unis à la guerre européenne.

Voici une brève analyse de cette dépêche: La défection russe va obliger les Etats-Unis à dépêcher sur le front

occidental, avec toute la célérité possible, au moins 2,000,000 de soldats car on estime que la Russie ayant entièrement cessé de compter dans la lutte, l'Allemagne va pouvoir transférer ce même nombre d'hommes, 2,000,000, du front oriental sur le front occidental.

Ce transfert est même déjà actuellement en voie d'exécution et on peut s'attendre, d'ici quelques semaines, à un terrible mouvement offensif de Hindenburg contre les lignes franco-anglaises.

L'Angleterre a actuellement plus de 5,000,000 d'hommes sous les armes mais elle n'en a pas plus de 1,500,000 en France; elle en a 1,000,000 dans le Levant, et elle en garde chez elle 2,000,000 dont une notable fraction en Irlande. Elle s'occupe en ce moment de former une réserve de 500,000 hommes pour combler les vides, dans son armée, des approvisionnements de céréales de France, mais elle se déclare incapable d'expédier de nouvelles unités sur le front occidental.

L'Allemagne peut disposer maintenant de 76 divisions allemandes et de 36 divisions austro-hongroises qui se trouvaient sur le front russe. Ces 112 divisions formaient un total approximatif de 2,000,000 d'hommes et c'est pour faire face à ces renforts que les Etats-Unis auraient à fournir pour part, un contingent égal.

On croit que la Russie, parjure aux Alliés, a déjà commencé à expédier aux Allemands, par voie de la Roumanie, des approvisionnements de céréales provenant de la Bessarabie, et c'est un bref résumé de la dépêche spéciale du "Boston Journal". Le correspondant de ce journal à Washington broie évidemment du noir; il est d'un pessimisme quelque peu outré. Cependant il y a du vrai dans ce qu'il dit et les Etats-Unis vont certaine-

ment avoir à donner un bon coup d'épaule pour finir d'abattre la bête des tourterelles.

Reparations de toutes sortes: machines, refaits, ravaudage; fournaux nettoyés et refaits sur de nouveaux styles.

Tout notre travail est fait par le parisien ayant une vingtaine d'années d'expérience dans ce genre de travail et ayant résidé dans les principaux centres de l'Europe.

Venez nous voir avant d'aller ailleurs ment avoir à donner un bon coup d'épaule pour finir d'abattre la bête des tourterelles.

ment avoir à donner un bon coup d'épaule pour finir d'abattre la bête des tourterelles.

ment avoir à donner un bon coup d'épaule pour finir d'abattre la bête des tourterelles.

ment avoir à donner un bon coup d'épaule pour finir d'abattre la bête des tourterelles.

ment avoir à donner un bon coup d'épaule pour finir d'abattre la bête des tourterelles.

ment avoir à donner un bon coup d'épaule pour finir d'abattre la bête des tourterelles.

ment avoir à donner un bon coup d'épaule pour finir d'abattre la bête des tourterelles.

ment avoir à donner un bon coup d'épaule pour finir d'abattre la bête des tourterelles.

ment avoir à donner un bon coup d'épaule pour finir d'abattre la bête des tourterelles.

ment avoir à donner un bon coup d'épaule pour finir d'abattre la bête des tourterelles.

ment avoir à donner un bon coup d'épaule pour finir d'abattre la bête des tourterelles.

ment avoir à donner un bon coup d'épaule pour finir d'abattre la bête des tourterelles.

ment avoir à donner un bon coup d'épaule pour finir d'abattre la bête des tourterelles.

ment avoir à donner un bon coup d'épaule pour finir d'abattre la bête des tourterelles.

Cartes Professionnelles

Avocats

NICOL, LAZURE & COUTURE
JACOB NICOL, C. R.
Avocat de la Couronne
WILFRID LAZURE,
J. SYLFRID COUTURE, LL. L.
95, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

O'BREADY & PANNETON

Avocats
MOISE O'BREADY C. R.
DORAIS PANNETON, LL. L.
155, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Boîte Postale 611 Téléphone Bell 566

A. LEBLANC, C. R.

Avocat
Edifice Banque Hochelaga
143, rue Wellington Sherbrooke, Qué.
Téléphone 37

FIRMIN CAMPBELL

Avocat
Edifice Banque Nationale
87, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 276

J. H. LEMAY

Avocat
Edifice Jutra Téléphone 1035J
76, rue King, Sherbrooke, Qué.

EDOUARD BOISVERT, LL. L.

AVOCAT
Edifice Gervais 185 rue Wellington
Téléphones
Bureau 795 Résidence 905w
Bureau du soir 54 rue Brooks

W. C. TRACY

Avocat
Edifice Poutré, Téléphone 562
137, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

LIONEL FOREST, LL. L.

Avocat
Edifice McManamy, Chambre 5.
Téléphone 116
125 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

H. J. DUFFETT

Avocats
125 rue Wellington
Téléphones
Bureau: 318 Résidence: 333w

Dentistes

Dr. LUDGER FOREST
Chirurgien-Dentiste
Edifice Métropole, 20 rue King
Téléphone 398

Dr. VALMORE OLIVIER
Chirurgien-Dentiste
Edifice Olivier
Angle King et Wellington
Téléphone 251

Dr. A. LEBRUN
Chirurgien-Dentiste
Ancienne résidence du Dr Robinson
Heures de bureau: 9 a. m. à 9 p. m.
Téléphone 174 Coaticook, Qué.

Architectes

AUDETTE & CHARBONNEAU
Architectes
Montréal:—364, rue Dorchester-Ouest
Tel. Uptown 6134
Sherbrooke: 87, rue King, Tel. Bell, 947

Comptables

BELANGER & BEGIN
Auditeurs-Comptables
Edifice Genest, 155, rue Wellington
Téléphone 567

ALLAIRE & LEBLANC
Auditeurs-Comptables
Agents d'assurances
Edifice Banque Nationale
78, rue Wellington, Téléphone 198

Ingenieurs Civils

ARMAND CREPEAU
Arpenteur Provincial
Bureau: Edifice Banque Hochelaga
143, rue Wellington, Tél. 955

MIGNAULT & MIGNAULT
Ingenieurs Civils et Municipaux et
Arpenteurs
17, rue Sanborn, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 480
Inspections, rapports et arpentages
de tous genres

J. O. C. MIGNAULT, I. C. Arp. Géom.
J. O. C. MIGNAULT, Arp. Géom.

Encanteur

J. J. GRIFFITH
Comptable, Auditeur, Encanteur
Edifice McManamy
125, rue Wellington, Téléphone 9

Sherbrooke
Cleaning & Pressing Parlors
Tél. 1552 231 Wellington

Experts dans la réparation de vêtements pour dames et messieurs.
Réparations de toutes sortes: machines, refaits, rava

Petites Annonces

FILLES DEMANDEES

On demande deux filles de table à l'Hôtel Royal. 100-J.N.O.

On demande un servante pour ouvrage général. (Bonne cuisinière) S'adresser à Mme A. Roy 55 rue St-Charles, Parc Bellevue, 103-J. N. O.

On demande un chauffeur licencié pour le travail de jour. S'adresser à la Bookwith Toe Box Ltd., rue Bellevue. 106-2-ch

AVIS

Toutes personnes désirant acheter des terres peuvent s'adresser à J. W. Coté de Bromptonville qui est le représentant de Ritchie et Colby, agents des terres à Greensboro Bend, Vt. Les prix pour ces fermes sont très raisonnables et à la portée de toutes les bourses. Conditions faciles. Les terres offertes en vente sont des terres en partie trop vieilles pour la culture. J. W. Coté, Bromptonville, Qué. Tél. 26825. 104-6-Mois-ch

AVIS

Toutes personnes ayant des fermes à vendre ou désirant en acheter peuvent s'adresser à A. T. Labrie, Edifice Casino, 191 1-2 rue Wellington. J.N.O.

GARÇONS DEMANDES

On demande deux jeunes garçons pour prendre soin du char d'annonce de la grande Exposition des Cantons de l'Est. Devra être capable de conduire un auto. 106-3-ch

Chemins de Fer

PACIFIQUE CANADIEN

Changement d'Horaire

En force dimanche 24 juin. Pour plus amples renseignements s'adresser à J. A. Métivier, Agt. Passager Ville, 74 rue Wellington, Tél. 303, ou à la gare, tél. 307.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

HORAIRE EN FORCE DEPUIS LE 1er NOV. 1916

Boston & New-York Express tous les jours

Part de Sherbrooke 8.05 a.m. Arrive à Lévis 1.15 p.m. Arrive à Québec 1.20 p.m. PASSAGER — Tous les jours le dimanche excepté.

EXCURSIONS DE COLONS

DU 8 MAI AU 30 OCTOBRE chaque MARDI.

Par voies ferrées — aussi par Les Navires des Lacs LES JEUDIS

"La route des Grands Lacs" (Durant la saison de navigation)

L'ouest est le pays de l'avenir Les fertiles prairies de l'ouest ont donné à cette partie du Canada l'importance qu'elle possède aujourd'hui.

Pacifique Canadien. Renseignements aux bureaux des billets, 74 rue Wellington, Tél. 150 ou à la gare, tél. 297.

Pension, Chambres et Logements

demandés immédiatement pour les nouveaux employés du CANADIAN CONNECTICUT COTTON MILLS Ltd. PENSION ET CHAMBRES pour hommes et femmes, un par chambre et deux par chambre, aussi pour quelques familles de 4 ou 6 (adultes).

Sirop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhume, grippe, etc. et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout. Dépôt: 209 rue St-Denis, Montréal

NOS THEATRES

Au Majesté

AUJOURD'HUI 2.30 et 8 P. M. HALL CAINE'S Présente "The Deemster" Etoile Derwent Hall Caine Avec Marion Swain En 9 parties "ENGLISH GAZETTE"

Au Premier

Programme double 12 rouleaux 10c admission 10c Jack Pickford et Vivian Martin Dans THE GIRL AT HOME 5 parties Frances Nelson dans THE POWER OF DECISION 5 parties 7ème chapitre du GREAT SECRET 2 parties Mercredi Lillian Walker dans SALLY IN A HURRY Vendredi Margaret Hillington dans SACRIFICE Bientôt CHARLIE CHAPLIN DANS THE IMMIGRANT

Au Casino

"A Doll's House" Vues de Blue Bird 10ième épisode du "PURPLE MASK" Un Screen Magazine

Au Princesse

LUNDI ET MARDI Jackie Saunders, étoile de "Who's Guilty?" dans "SUNNY JANE" Une vue de rires et de pleurs en 5 actes splendides. Mme Vernon Castle dans un des épisodes de la série de spectacles. "PATRIA" Geo. Ovey l'homme le plus comique dans l'Amérique dans une comédie. Ne manquez pas ce programme. Mercredi et Jeudi Gladys Hulette dans "THE CANDY GIRL" En 5 parties Bientôt — Lundi et Mardi Le plus grand comédien de Pathe, Harold Lloyd dans "LONESOME LUKE'S HONEYMOON"

AU THEATRE PRINCESSE

Aujourd'hui, "Sunny Jane", avec Mlle Jackie Saunders comme principale actrice. C'est une délicieuse pièce racontant les aventures d'une petite paysanne parfaitement représentée par Mlle Saunders. Demain et Jeudi, "The Candy Girl" avec Gladys Hulette; c'est une autre pièce de la série Pathe, écrite par Phillip Lonergan et dirigée par W. Eugène Moore. "The Candy Girl" raconte l'histoire d'une marchande de bonbons qui devient millionnaire; c'est original et tout à fait drôle. Parmi les acteurs, dans cette comédie, on voit en plus de Mlle Hulette, J. H. Gilmour, Thomas A. Curran, E. J. Cook, Cary Hastings, Arthur Bauer, Georges Barnes, William Bowers, Cecilia Clay, Helen Badgley et plusieurs autres bons acteurs. N'oubliez donc pas de nous rendre au théâtre Princesse demain ou jeudi.

Au PRINCESSE Mercredi et Jeudi



SCENE FROM "THE CANDY GIRL" PATHE GOLD ROOSTER PLAY PRODUCED BY THAUHOUSER

CHRONIQUE LOCALE

M. et Mme Adélaïde Clugras sont retournés à Lynn, Mass., après un séjour de trois semaines au Canada. Accompagnés de leurs enfants, ils ont visité Sherbrooke, Québec et plusieurs autres endroits de la province.

Mlle Aurora Allard de la rue Bylandt, est de retour d'un voyage dans l'Ouest. Elle a visité Spirit River, Falher, Donnelly, Edmonton, Grouard, le Manitoba et plusieurs autres endroits.

M. et Mme Pierre Renaud, de Brockville, Ont., passent quelques semaines en visite à Sherbrooke et autres endroits des Cantons de l'Est, où ils comptent de nombreux parents et amis. Ils sont accompagnés de leurs enfants.

L'IMMEUBLE A SHERBROOKE

TRANSACTIONS ENREGISTREES AU COURS DE LA SEMAINE DERNIERE. — NOMBREUSES VENTES. Succession David Galbraith à Charles G. Brown, partie non-divisée du lot 22, et une petite partie du lot 21, quartier-Centre. Prix, \$3,900.00. J. O. Boucher à Hilaire Brochu, une partie des lots 20a, rang 2, Ascot. Prix \$500.00. Hilaire Brochu à Antoine Richard, une partie des lots 20a et 25d, rang 2, Ascot. Prix \$20.00. Mme C. H. Smith à E. L. Vaughan, lots 6a, 6b, 7c, 6d et 7a ainsi que la partie-ouest du lot 5c rang 1, Compton. Prix \$8,000.00. Charles Cloutier à Thionille Paradis, une partie du lot 21b, rang 9 Compton. Prix \$5,000.00. — Mme J. A. Dufort à J. A. Genest, une partie du lot 61, village de Compton. Prix \$40.00. — Mme J. A. Dufort à Raymond Demers, une partie du lot 61, village de Compton. Prix \$1,000.00. — Sheriff du district de St-François à William Morris, une partie du lot 5, rang 4, Ascot. Prix \$100.00. — William Morris à M. H. Sanders, une partie du lot 5, rang 4 Ascot. Prix \$262.77. — Alfred Theriault à la Corporation Scolaire dissidente d'Ascot, une partie du lot 13, Ascot. Prix \$100. — Edgar Bachand à la Corporation Scolaire Dissidente d'Ascot, une partie du lot 10, rang 12 Ascot. Prix \$2.00. — Téséphore Bernier à Alfred Morin, lot 18a rang 6 Prix \$200.00. — Succession Pamphile Biron à J. J. Charbonneau, une partie des lots 655, 705, 709, quartier-Est, \$450.00.

NOUVELLES DE COATICOOK

Coaticook, 19. — (Spéciale) — Les pluies de ces derniers jours ont mis les chemins dans un état déplorable, sur le chemin de Compton, l'eau a causé des dégâts au point d'interrompre la circulation pendant 24 heures. Les réparations sont maintenant terminées. La sortie des élèves au Couvent des Soeurs de la Présentation aura lieu mardi après la distribution de prix. Les examens des élèves du Collège auront lieu aujourd'hui sous la présidence de Messieurs les Commissaires. Mercredi MM. les Commissaires iront faire subir les examens aux élèves de l'école du North End et au Couvent pour les élèves externes. D'après certaines informations qui proviennent de bonne source, les autorités du Grand Tronc ont décidé de ne pas remettre le train "Scout" qui rendait de si grands services au public de Coaticook. Nous espérons que nous serons favorisés par un meilleur service dans le nouvel horaire des trains qui sera en force le 24 courant. Les programmes pour la célébration de la St-Jean-Baptiste sont exposés à divers endroits dans la ville. Nous en donnerons le détail samedi. Un nouveau club politique a été formé dimanche et qui sera connu sous le titre de Club des Jeunes Libéraux. Le président est Dr M. Verdonneau, vice-président Adolphe Fontaine, J. A. Laroche, secrétaires Ernest Vallancourt et Jos. Fontaine, Trésorier: J. A. Vézina, commissaires: Arthur Vincent et Emile Vallancourt. Une assemblée a été convoquée pour mardi à 1-2 p. m. M. H. Lajoie, sec-trésor. de la Coaticook Street Cheese de Montréal était en visite chez son père M. Alex Lajoie, dimanche dernier. Ce matin à l'église St-Jean, a été célébré le mariage de Mlle Angeline Archambault à M. Ed Thibodeau, après la cérémonie les jeunes époux sont allés pour voyage à Montréal, Toronto et les Chutes Niagara. Nos meilleurs souhaits. Hier matin au lieu des funérailles de Mme Vve F. Adam, à l'église St-Edmond. — Mme John Bétielle, couturière, a été frappée de paralysie ces jours passés, aux dernières nouvelles son état s'était un peu amélioré. — M. Félix Lajoie a été retenu à la chambre, légèrement indisposé. — M. L. P. Massé, a fait l'acquisition d'une machine Ford et M. J. Laroche, une machine "Chevrolet". — M. W. H. Baldwin, candidat libéral au fédéral était de passage ici, hier soir. Les deux jeunes fille de M. Jos. Allaire qui ont subi chacune une opération chirurgicale sont revenues chez leur père, en bonne voie de rétablissement.

Combattons l'Intempérance par la Bière

"Comment puis-je, moi qui bois de la bonne bière, tous les jours de ma vie, dans un milieu confortable et entouré d'amis, avoir l'aplomb de demander froidement à mes laborieux concitoyens, de se priver de ce breuvage." — GLADSTONE

LA BIÈRE EST UN BREUVAGE ALIMENTAIRE

Premier ministre d'Angleterre pendant 20 ans. D'Autres Opinions de Médecins Célèbres. Lisez.

LE DR BURLUREAUX,

Professeur à Val-de-Grâce, dans son traité, "La Lutte pour la Santé": — Autant est légitime la campagne contre les boissons distillées, autant, à notre avis, les boissons fermentées (la bière) devraient trouver grâce devant la rigueur des hygiénistes; et nous pensons que la lique anti-alcoolique française, pour ne parler que d'elle, compromet, d'une façon irrémédiable, le résultat qu'elle poursuit, si elle continue à proscrire la bière."

LE DR C. F. CHANDLER,

Professeur de l'Université Columbia: — "La bière ne fait pas d'ivrognes. La prohibition aurait pour effet de chasser la bière des familles, de priver une grande partie de notre population d'un breuvage parfaitement légitime, sain et hygiénique, d'un aliment nourrissant et agréable. L'ivrognerie existe ainsi que l'intempérance, mais elles ne proviennent pas de la bière."

Que valent les assertions de ces outrés qui tâchent de se faire de la notoriété en dénigrant la bière à l'encontre de l'opinion de tant de médecins célèbres, qui, grâce à des études et des recherches sérieuses, ont prouvé que la bière possède une valeur alimentaire précieuse. L'énorme augmentation de la consommation de la bière dans le monde entier, durant les dernières 25 ans, est due au perfectionnement que la science microbienne a apporté à la fabrication de la bière et à la puante campagne faite dans tous les pays d'Europe en faveur des boissons fermentées, dites boissons hygiéniques (vin et bière). Pasteur, en France, Liebig, en Allemagne, ont consacré à l'étude de la bière et à son amélioration les meilleures années de leur vie. C'est qu'ils considéraient la bière comme un breuvage essentiel à l'alimentation. D'autres sommités médicales du vieux monde, comme Boerhave, Stoll et Cullen ont préconisé la bière. Sydenham l'a conseillée dans un grand nombre de maladies. Marjendie la prescrivait, ainsi que Segalas.

La plupart de nos médecins canadiens conseillent de la bière à leur table et la prescrivent à leurs patients.

Les fondateurs de la FRONTENAC, la grande brasserie canadienne-française, ont pu trouver les millions nécessaires pour réaliser les perfectionnements préconisés par les grands savants. Tous ceux qui ont visité la brasserie modèle ne veulent pas d'autre bière que la

Bière Frontenac

reconnue comme n'ayant pas de supérieure en aucun pays. Elle possède au plus haut degré toutes les qualités que révait le Grand Pasteur. C'est en donnant à notre population une bière agréable, légère, saine et nutritive que nous la détournerons du goût de l'alcool.

LA BRASSERIE FRONTENAC LIMITEE, MONTREAL.

LE COMTE DE WOLFE ET LA CONSCRIPTION

Wolfe, 19. (Spéciale) — A la séance du conseil du comté tenue à Ham-Sud le 13 dernier, une résolution dont la copie fut adressée à sir Robert Borden, premier ministre, à sir Wilfrid Laurier, chef de l'opposition et à M. W. E. Tobin député du comté, fut adoptée protestant formellement contre la conscription sans un référendum. A cette même séance les gens de Weedon se sont adressés au comté pour obtenir l'ouverture d'un chemin entre Dudswell et Weedon. On accéda à leur demande. — Mercredi soir, à la salle publique se réunissent sous la présidence de M. le Président tous les directeurs de la corporation du téléphone. Quatre directeurs sont certis de charge, ce sont MM Omer Corbell, Eugène Mercier, Mearningille Allie et N. Letendre; ils furent remplacés par MM Oscar Dupin, Georges Fortin, Alcide Noël et H. Laroche. M. Louis Lacharité fut nommé directeur d'une nouvelle ligne et M. Venant Royer a été réélu président. A cette même assemblée, il fut décidé que les gages de l'employé du central, Mlle Aldéa Brault, seraient réduits. — Mercredi dernier notre pensionnat des SS de l'Assomption célébrait la fête patronale de leur supérieure, Révérende sœur Saint-Basile. Il y eut pour cette circonstance une séance dramatique et musicale par les élèves du couvent; joli programme, bien rem-

CE QUI SE PASSE DANS MEGANTIC

Suite de la dernière

vais, notaire de St Elisabeth; il était l'hôte de M. François Fontaine. — Lundi à eu lieu le mariage de M. Arthur Métivier avec Mlle Léocadie Boucher de St-Ephrem de Beauce. — Sont allés en promenade à Thetford Mines, mardi dernier, M. F. A. Poisson et Mlle Antoinette Ducharme et Claire Rousseau; le voyage s'est fait en automobile. — M. Raymond Mercier et Adolphe Ballargeon étaient en promenade ici dimanche dernier, les hôtes de M.M. Gagné. — En vacances dans sa famille, Mlle Marie-Ange Létourneau. — En promenade ici, M. René Rousseau, l'hôte de Mlle M. A. Henry. — M. Bégin vient de faire l'acquisition d'un nouveau char Ford. — Décédait le 14 juin, Dame Joseph Grégoire à l'âge de 54 ans; elle a été inhumée le 16 juin. Elle était la mère de M. Israël Grégoire et de dame J. Dupuis. Nos sympathies à la famille en deuil. — De passage ici, M. J. S. Geoffroy,

LAC NOIR

Lac Noir, 19. — (Spéciale). — M. et Mme Patrick O'Brien, de Sherbrooke ont passé quelques jours en promenade chez M. Pierre O'Brien, récemment. — M. et Mme Pierre Gagnon, sont depuis la semaine dernière en visite chez leurs parents. — M. J. O. Fortier, agent pour les Concours de La Tribune, de Sherbrooke, était en ville samedi et dimanche dernier. — Mme Wilbrod Sénéchal, des Etats-Unis est en promenade ici, chez des parents depuis la semaine dernière. — M. et Mme R. Thiberge, de Coleraine, ont passé le dimanche ici en visite chez leurs parents. — M. Rodolphe Stein, de Thetford Mines, était de passage ici, ces jours derniers. — M. et Mme Léonide Belcourt, revenaient dimanche d'un voyage à St-Ferdinand. — M. Louis Paré, des Etats-Unis, est depuis quelques jours, en promenade ici chez des parents. — Mlle Blanche Laplante était de passage à Thetford Mines, lundi et mardi de cette semaine. — M. Lucien Bégin revenait dimanche soir d'un voyage à Wolfestown. — M. et Mme Alp. Bézier de Thetford Mines étaient de passage ici dimanche, en route pour Wolfestown. — M. Honoré Demers, de Thetford Mines, était de passage ici, en auto, dimanche dernier. — M. Thomas Gouin et Hypolite Angers, ainsi que Mlle Beria Dallaire et Laurier Demers étaient dimanche dernier de passage à Thetford Mines. — Mme Frs. Provencal est de retour d'un voyage à St-Ferdinand, où elle est allée assister aux funérailles de sa sœur, Mme Joseph Vachon. — M. Alf. Côté et M. Alp. Boissonneault étaient de passage à St-Ferdinand dimanche dernier. Ils ont fait le trajet en auto. Ils ont ramené avec eux Mme Vve Jean Boissonneault laquelle depuis plusieurs mois était à l'hôpital de St-Ferdinand.

EXCELSIOR INSURANCE LIFE COMPANY. "Sécurité avant tout". FAIT NO. 1. Siège Social: Augmentation moyenne hebdomadaire de Tactif, Toronto, Can. plus de Cinq mille piastres. VICTOR ARCHAMBAULT, Gérant Provincial, Montréal.

FACILE DE NOIRCIR VOS CHEVEUX GRIS

VOUS POUVEZ LEUR RENDRE LEUR COULEUR ET LEUR LUSTRE AVEC DU THE A LA SAUGE ET DU SOUFRE

Quand vous noircissez vos cheveux avec du Thé à la Sauge et du Soufre, personne ne peut s'en apercevoir, parce que c'est fait si naturellement. Cependant, préparer ce mélange à la maison, c'est bien ennuyeux. Pour 50 centins, vous pouvez acheter à n'importe quelle pharmacie une préparation toute prête augmentée de quelques ingrédients, qu'on appelle "Wyeth's Sage and Sulphur Compound".

L'UTILISATION DES EFFECTIFS

IL FAUT SAVOIR ORGANISER NON RECRUTER A OUBRAIR

Sous ce titre, M. Henry Plate, député et rapporteur de la commission de l'armée au parlement français, écrivait en janvier dernier, un article au "Journal" de Paris dans lequel nous extrayons les lignes suivantes qui sont à lire et à méditer: "Il y a, dans tout effort, ce que l'on voit, par exemple les touches du clavier, et il y a ce que l'on ne voit pas: le mécanisme. Que serait, sans le mécanisme qui ordonne la guerre, que les ennemis nous connaissant à faire? Répondre LA GUERRE, C'EST PAS ENVISAGER L'ACTION SOUS L'ASPECT LE PLUS FACILE EN ENREGISTRANT A OUBRAIR AU RISQUE DE COMPROMETTRE LES BASES DE TOUTE ACTION PROLONGÉE. Cela ne consiste pas non plus à prendre des mesures qui sont pratiquement stériles au point de vue militaire et QUI SONT DE NATURE A TROUBLER PROFONDEMENT LA PRODUCTION DES USINES ET LA PRODUCTION ECONOMIQUE."

PRESERVATION DE LA VIE

L'importance de la préservation de la vie et du bien-être chez l'enfant est sentie chaque jour plus fortement par toutes les classes de la société à cette phase de la crise mondiale. Depuis plusieurs années, les autorités chargées de la santé publique préchaient dans le désert, mais le sang répandu, le sacrifice de la vie de milliers de sujets les plus virils de la race, semblent avoir fait germer la semence que l'on croyait perdue, et il se manifeste maintenant des signes d'abondance. Si nous avions soigné soigneusement sur la vie de nos jeunes bébés depuis quarante ans, nous pourrions aujourd'hui lever une force d'au moins 1,300,000 hommes pour l'opposer à l'ennemi. En d'autres mots, nous avons laissé, par notre négligence coupable des milliers d'hommes mourir dans leur enfance, des étres mâles, très vigoureux et qui, selon toutes les probabilités, auraient, avec le temps, moyennant plus de soins et d'attention pu rendre à la nation des services signalés et grossir le nombre de nos héros au jour d'hui sur les champs de bataille. Par suite de notre ignorance coupable, des dangers dont nous ne les avons pas préservés, des millions de ces étres, que nous voudrions maintenant avoir sauves sont morts au cours de douze premiers mois de leur arrivée en ce monde.



PARENTS

qui aimez à satisfaire le désir des enfants pour le même boire et manger que prennent les adultes, trouvez

INSTANT POSTUM

la nourriture par excellence.

"Il y a une Raison"

Imprimerie

Envoyez tous vos travaux d'imprimerie aux ateliers de "LA TRIBUNE." Nous avons l'outillage le plus considérable et le plus moderne de la ville. Nous pouvons vous donner la qualité dans le travail et le meilleur service. Vos commandes seront exécutées pour la date fixée: CELERITE est notre mot d'ordre. Nos prix ne sont pas les plus bas, mais notre travail et notre service sont garantis. Nous pouvons entreprendre tous vos travaux d'impression quels qu'ils soient. Ne donnez pas vos commandes sans nous avoir consultés. Un coup de téléphone et nous irons prendre votre commande. Nous donnerons un soin tout spécial aux commandes par la maille. Si vous êtes un abonné à "LA TRIBUNE," dites-le: cela vous vaudra un escompte, car nous croyons dans la réciprocité? Nous aimons à prendre les commandes devant être livrées à brève échéance: nous sommes outillées pour faire de la vitesse. Nous pouvons mettre à votre service: 6 machines à composer, 6 presses et 32 employés! Nous pouvons faire les circulaires de ventes spéciales dans la moitié moins de temps que n'importe quelle autre imprimerie de la ville. Et à bien meilleur marché parce que nous avons l'outillage. Demandez nos prix pour la papeterie commerciale.

Téléphone: 371 "LA TRIBUNE" 191 rue Wellington, - - - Sherbrooke, Qué.

Un paysan du Sud de l'Angleterre n'avait pas quitté son village depuis 40 ans et ignorait ce que c'était qu'un chemin de fer ou il n'était jamais allé. Il est pour la première fois de sa vie, l'occasion d'y embarquer lorsqu'il se rendit à Exeter pour y passer la visite médicale, avant de rejoindre l'armée.

A VENDRE-Propriété sur le Bord du Lac Aylmer, Garthby Résidence pouvant être occupée hiver comme été, à deux arpents au plus du lac Aylmer, du quai et de la station, comprenant résidence, 25 x 24 avec allonge de 15 x 24 et véranda 10 x 24 plan cottage de belle apparence, aussi hangar et écurie combinés, 23 x 33 et addition 13 x 12, le tout en parfaite condition. Le terrain est de 60 pieds de front, 92 pieds en arrière sur à peu près 130 pieds de profondeur. A vendre à bas prix et à bonnes conditions, s'adresser à

"LE PRET HYPOTHECAIRE" 187 Rue St-Joseph, Québec

LA QUESTION DU TRANSPORT

IL FAUT REMPLIR LES WAGONS

UNE coopération plus étroite entre les marchands et les compagnies de chemins de fer aiderait certainement à soulager la congestion qui sévit actuellement dans le transport du fret. Les chemins de fer n'ont pas de jeter sur le public la responsabilité de la crise qui a menacé de paralyser les services de fret, mais demandent seulement à celui-ci d'aider dans la mesure de ses moyens pour apporter une solution favorable à cet important problème. Par exemple, on pourrait avec le pouvoir tracteur actuel, transporter un bien plus fort tonnage, si au lieu de remplir les wagons aux deux tiers seulement, on employait toute leur capacité. Autrefois, lorsque le trafic n'était pas très intense, il importait peu aux compagnies de transporter l'expédition n'utilisant pas tout l'espace pour lequel il payait, il le faisait à ses dépens, mais aujourd'hui, étant donné le nombre limité des locomotives en opération, une telle extravagance peut être fort préjudiciable à ceux qui attendent pour l'expédition de leurs marchandises. Quoique ce ne soit pas tant la rareté du matériel roulant que celle des équipes de trains et de cours de fret, qui causent le retard aux expéditeurs, car si celles-ci pouvaient se procurer la main-d'œuvre nécessaire pour la manœuvre rapide des wagons dans les cours et sur les trains, elles seraient en mesure d'accélérer le mouvement du fret, il conviendrait de signaler spécialement le retard comme si souvent par les expéditeurs ou les consignataires qui se contentent de commander des marchandises au poids minimum requis pour le wagon, sans s'occuper de remplir celui-ci, ce qui équivaut à utiliser deux chars ou qui cause de l'embarras aux compagnies, car la question de la capacité des wagons est sans cesse étudiée et tout est mis en œuvre pour augmenter cette capacité. L'amélioration des structures métalliques permet aux wagons modernes de supporter un poids beaucoup plus grand que pouvaient le faire leurs prédécesseurs d'il y a 20 ans, de sorte qu'il devrait être possible d'augmenter de beaucoup la capacité totale d'un train, sans que cela nécessite une équipe plus considérable. Les chiffres suivants ont été publiés dans les Statistiques des Chemins de fer du Dominion, publiées par le sous-ministre des Chemins de fer et des Canaux. La comparaison est établie entre 1907 et 1915:

Table with 4 columns: Year, Capacity (Tons), Contents (Tons), and Augment. It shows a significant increase in both capacity and contents of freight wagons from 1907 to 1915.

La capacité par wagon augmenta de 5.8 tonnes, mais l'augmentation du contenu de chaque wagon ne fut que de 3.0 tonnes, au cours de cette période. Il y eut donc 48% de cette capacité supplémentaire qui ne fut pas employée par ceux qui louent les wagons des chemins de fer.

NOTRE CONSEIL MUNICIPAL A ADOPTE UNE RESOLUTION CONTRE LA CONSCRIPTION

LES SEPT ECHEVINS CANADIENS-FRANCAIS SE PRONONCENT EN BLOC CONTRE L'ETABLISSEMENT DU SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE AU PAYS, LES TROIS ECHEVINS DE LANGUE ANGLAISE DISSIDENTS

L'ECHEVIN PARKES S'EMBALLA

A l'Assemblée du conseil municipal, hier soir, M. l'échevin Forest proposait que le conseil proteste contre l'adoption de toute loi militaire coercitive au Canada pour le service d'outre-mer, avant que l'électorat n'ait eu l'occasion, par referendum, et que le maire, au nom de tous les citoyens de Sherbrooke, envoie à Ottawa une requête protestant contre l'adoption d'une telle loi et priant la Chambre des Communes de ne pas voter sur une telle mesure de conscription. "L'échevin Gauvin l'appuya.

M. PARKES S'OPPOSE L'échevin Parkes invoqua un point d'ordre et déclara que cette question n'a plus trait qu'à une politique de partisannerie. Si cette requête avait été soumise il y a un mois, elle aurait peut-être été dans l'ordre, mais ayant été soumise par un parti politique en Chambre, et approuvée par l'autre, cette mesure ne peut être discutée au conseil. Il lui demanda aux échevins Forest et Gauvin de retirer leur proposition, ce que ces derniers refusèrent de faire.

M. SKINNER FAIT DE MEME L'échevin Skinner appuya les objections de l'échevin Parkes. Le conseil a été nommé pour gérer les affaires de la ville et non de tout le pays. Des questions ayant trait à la religion, politique ou nationalité, ne devraient pas être discutées au conseil. L'échevin Forest a parfaitement le droit de proposer une telle résolution dans une assemblée "publique" car tout le monde a le droit de se faire dans un pays libre comme le notre, libre, grâce à ceux qui ont fait leur devoir pendant la guerre.

Cette proposition n'aurait aucun autre résultat que de rendre plus populaire son promoteur.

M. EDWARDS AUSSI M. l'échevin Edwards déclara qu'à la dernière assemblée, quelques échevins, opposés à la conscription, étaient absents parce qu'ils croyaient que l'échevin Parkes, soumettrait, une résolution favorable à cette mesure. M. Edwards déclara qu'il avait voté pour la proposition, parce que la salle du conseil n'est pas un endroit où des questions de ce genre devraient être discutées.

M. CREPEAU SERA ENGAGE la recommandation de la Commission du Gaz d'Electricité, et du fait que l'ingénieur de la Cité déclara ne pas être capable d'entreprendre les travaux sans nuire à ceux déjà commencés en ville, avec l'aide actuelle de son bureau, le conseil a nommé M. A. C. Crépeau pour faire le tracé de la ligne de transmission de Weedon à Sherbrooke à raison de \$10.00 par jour.

L'échevin Edwards se dit favorable à l'engagement de M. Crépeau, mais comme il n'existe aucune appropriation pour l'exécution de ce travail, il faudra prendre l'argent à même les revenus de la vente de débetures, selon les règlements à l'étude, et il demanda que l'on retire son engagement d'ici à ce que les contribuables aient eu l'occasion de se prononcer sur le règlement.

Subséquentement, le conseil a adopté le règlement No. 306, autorisant l'emprunt de \$150,000 pour la construction de la ligne de transmission, MM. Parkes et Skinner, dissidents. Ils déclarent que le conseil ne devrait pas fixer 30 ans comme durée des débetures.

M. D. Baily, de Sherbrooke, était ici pour affaires, la semaine dernière. M. Ulric Beaudoin, arpenteur, de Ste Julie est de passage en notre ville pour quelques jours.

M. l'avocat Girouard est de retour d'une promenade aux Etats-Unis. Il était remplacé à son bureau par son frère, W. Girouard, avocat d'Arthabaska.

M. J. R. Lemieux, est revenu samedi soir d'un voyage d'affaires à Scottstown, et autres places environnantes.

M. l'avocat Girouard est de retour d'une promenade aux Etats-Unis. Il était remplacé à son bureau par son frère, W. Girouard, avocat d'Arthabaska.

M. J. R. Lemieux, est revenu samedi soir d'un voyage d'affaires à Scottstown, et autres places environnantes.

M. l'avocat Girouard est de retour d'une promenade aux Etats-Unis. Il était remplacé à son bureau par son frère, W. Girouard, avocat d'Arthabaska.

M. J. R. Lemieux, est revenu samedi soir d'un voyage d'affaires à Scottstown, et autres places environnantes.

M. l'avocat Girouard est de retour d'une promenade aux Etats-Unis. Il était remplacé à son bureau par son frère, W. Girouard, avocat d'Arthabaska.

M. J. R. Lemieux, est revenu samedi soir d'un voyage d'affaires à Scottstown, et autres places environnantes.

M. l'avocat Girouard est de retour d'une promenade aux Etats-Unis. Il était remplacé à son bureau par son frère, W. Girouard, avocat d'Arthabaska.

M. J. R. Lemieux, est revenu samedi soir d'un voyage d'affaires à Scottstown, et autres places environnantes.

M. l'avocat Girouard est de retour d'une promenade aux Etats-Unis. Il était remplacé à son bureau par son frère, W. Girouard, avocat d'Arthabaska.

M. J. R. Lemieux, est revenu samedi soir d'un voyage d'affaires à Scottstown, et autres places environnantes.

M. l'avocat Girouard est de retour d'une promenade aux Etats-Unis. Il était remplacé à son bureau par son frère, W. Girouard, avocat d'Arthabaska.

ETES-VOUS BILIEUX? EMPLOYEZ L'EAU PURGATIVE "RIGA" Elle chasse la bile, guérit la constipation, purifie le sang. C'est le laxatif par excellence des familles. EN VENTE PARTOUT - - - EMPLOYEZ LA

CE QUI SE PASSE DANS LE COMTE DE MEGANTION

Thetford Mines, 19. (Spéciale).—Lundi matin à l'église St-Aphonse, ont eu lieu les funérailles de Dame M. Trombay, épouse de M. David Lafrance. Le cortège funèbre sous la direction de M. Nap. Hébert, quitta la maison sur la rue O'Meara, pour se rendre à l'église, vers neuf heures moins quart, le service commença à neuf heures précises.

M. Joseph Bellemare, contremaitre à la Kings, où M. Lafrance est employé, portait la croix, les porteurs de la tombe étaient: MM Oct. Roy, Ephrem Lemieux, Edouard Arguin, et George Dussault, portaient les rubans, Mmes Joseph Girard, Ignace Huard, Jos Boulanger et Ephrem Lemieux.

La levée du corps fut faite par M. le vicar Pettegrew, qui chanta le service, assisté des abbés Sauvageau et Julien, comme diacre et sous-diacre. Une foule nombreuse empaissait l'église, les élèves du couvent assistaient au service, accompagnées des religieuses et des maitresses, ces dernières compagnes de Mlle Flore.

Elle laissa pour pleurer sa perte, son époux et trois filles, Mme Robitaille, Mlle Laura et Flore Lafrance. Ont suivi le parcours de la maison à l'église: MM Joseph Roberge, J. E. Caouette, Jos Dussault, J. B. Normandeau, Amédée Lessard, M. Walsh, Art. Lachance Alf. Pinet, J. Morin, Geo. Laliberté, Daniel Lamothe, John Lafleur, Archaïs Morin, Henri Noël, Art. Pinet, Pierre Roy, Roméo Chamberland, Roméo Boucher et plusieurs autres.

Les Dames de Ste-Anne, à laquelle la défunte appartenait, précédait le corbillard pour se rendre à l'église. L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Aphonse.

Nous réitérons à la famille éplorée nos sincères condoléances. Mme Jos Demers est partie dimanche pour Sherbrooke et Stanstead. M. Antonin Roberge était en ville dimanche.

Mme Nap Boucher et son fils Roméo, de Drummondville, sont en ville pour quelques jours. M. le docteur et Mme J. A. Marcoux, ainsi que Mlle Albertine, étaient de passage à St-Ferdinand, dimanche.

MM John Pidgeon et L. Smith, étaient aussi de passage à St-Ferdinand, dimanche. Nous saluerons bientôt le retour en notre ville de nos étudiants des collèges et séminaires. Ils viendront goûter les plaisirs de la liberté, et jouir du bonheur qu'on éprouve sous le toit paternel. Nous leur souhaitons tout le plaisir possible durant ces deux mois tant désirés.

M. Donat Guillemette était de passage à Sherbrooke, samedi et dimanche. Dimanche soir, avait lieu à l'église de St-Maurice, une heure d'adoration pour les membres de l'Union Catholique des ouvriers mineurs. Il y eut sermon par un père curé de Limoilou et de magnifique chant. Ces offices sont les moyens efficaces pour obtenir les bénédictions nécessaires pour les familles et toute la paroisse.

L'express venant de Québec et dû ici à 6.20 hrs, a été retardé dimanche soir, par un convoi de fret dont trois chars avaient déraillé. Après une quinzaine de minutes, on réussit à remettre les chars, qui obtinrent le passage de l'express, sur les rails.

M. J. McCallum secrétaire trésorier à l'Asbestos Corporation a fait l'acquisition d'un char Ford, ces jours derniers.

M. Adalbert Gagné est parti ces jours derniers pour Sherbrooke, où il s'est trouvé un emploi.

M. J. A. Doyon est de retour d'un voyage d'affaires dans les campagnes environnantes.

M. J. R. Lemieux, est revenu samedi soir d'un voyage d'affaires à Scottstown, et autres places environnantes.

M. l'avocat Girouard est de retour d'une promenade aux Etats-Unis. Il était remplacé à son bureau par son frère, W. Girouard, avocat d'Arthabaska.

M. J. R. Lemieux, est revenu samedi soir d'un voyage d'affaires à Scottstown, et autres places environnantes.

M. l'avocat Girouard est de retour d'une promenade aux Etats-Unis. Il était remplacé à son bureau par son frère, W. Girouard, avocat d'Arthabaska.

M. J. R. Lemieux, est revenu samedi soir d'un voyage d'affaires à Scottstown, et autres places environnantes.

M. l'avocat Girouard est de retour d'une promenade aux Etats-Unis. Il était remplacé à son bureau par son frère, W. Girouard, avocat d'Arthabaska.

M. J. R. Lemieux, est revenu samedi soir d'un voyage d'affaires à Scottstown, et autres places environnantes.

M. l'avocat Girouard est de retour d'une promenade aux Etats-Unis. Il était remplacé à son bureau par son frère, W. Girouard, avocat d'Arthabaska.

M. J. R. Lemieux, est revenu samedi soir d'un voyage d'affaires à Scottstown, et autres places environnantes.

M. l'avocat Girouard est de retour d'une promenade aux Etats-Unis. Il était remplacé à son bureau par son frère, W. Girouard, avocat d'Arthabaska.

Redpath SUGAR Si jamais on produit du sucre meilleur que le "Redpath" Extra Granulé actuel, vous pouvez être certain qu'il sera fabriqué dans la même raffinerie qui est en tête de la ligne depuis au-delà d'un demi siècle - et vendu sous le même nom - REDPATH. "Sachez-le avec du Redpath" Canada Sugar Refining Co., Limited, Montreal.